



En croisière sur la Seine...

le Renoir aux Andelys

En cet après-midi de la fin d'octobre, de petits groupes se dirigent vers le quai de Bercy. Quelques taxis déposent leurs passagers. Le départ de la croisière organisée par les Anciens de la Météorologie en direction de la Normandie sur le M.S RENOIR est imminent.

Le bateau est à quai. On pourrait presque dire le paquebot, tant ses dimensions sont impressionnantes : 110 mètres de long, 11 de large, 4 moteurs dont 3 de 600 chevaux à l'arrière, 3 ponts, il peut embarquer jusqu'à 150 passagers. Nous sommes 129, soit une cinquantaine de météo, un groupe de luxembourgeois et un autre de parisiens. Chacun s'installe avant le pot d'accueil et la présentation de l'équipage.

Le départ est prévu à 19h15. Comme la nuit tombe vite et que la traversée de Paris illuminé ne peut se manquer, le dîner est repoussé à 20h 15. Voici maintenant Paris qui défile devant nos yeux dans toute sa splendeur : Notre-Dame, la Conciergerie, la Tour Eiffel toute scintillante. Les ponts se succèdent, quelques uns très bas comme Alexandre III et les Invalides. Les courageux qui sont sur le pont supérieur sont obligés de se courber pour éviter le choc.

Le dîner a lieu dans la grande salle à manger à l'avant du bateau : service impeccable et rapide. La soirée se poursuit au salon-bar où les animateurs nous offrent un spectacle de leur cru avec participation des spectateurs. Le repos nocturne est bercé par le bruit des moteurs.

L'aube du samedi nous voit arriver aux Andelys. Chacun peut, soit visiter la ville, soit partir en car pour Château-Gaillard, impressionnante forteresse construite tout à la fin du XII^e siècle par Richard-Cœur-de-



Rouen, flèche de la cathédrale

Lion, duc de Normandie et roi d'Angleterre pour faire face à son rival Philippe-Auguste. Le château est bâti très vite, en guère plus d'un an, ce qui fait dire à Richard, selon les chroniqueurs de l'époque : " Comme elle est belle, ma fille d'un an ! " Les ruines sont imposantes, bien que le château ait servi pendant plusieurs siècles de carrière aux habitants d'alentour. Le donjon reste un exemple d'architecture militaire.

En fin de matinée, départ pour Rouen, que l'on atteindra au milieu de l'après-midi. De grandes falaises blanches, parfois percées d'habitacions troglodytiques, bordent le fleuve. Dès l'arrivée les passagers s'égaient en plusieurs groupes, sous la conduite de guides, ou individuellement, dans cette ville chargée d'histoire, où l'on peut aller de la cathédrale, imposante, à la place du Marché où fut brûlée Jeanne-d'Arc, ou à l'Aître St-Maclou, ancien cimetière des victimes de la grande peste de 1348 qui tua les trois-quarts des paroissiens.

Après le dîner, c'est quartier libre pour tous, cela permettra à certains de profiter de l'immense fête foraine sur les quais tout illuminés.

Vers 3 heures du matin, départ pour Honfleur où l'on arrive vers 10 heures. L'entrée dans le port est délicate. De nouveau, le groupe se disperse à travers la ville qui fut une cité prospère au Moyen-Age, commerçant avec les ports de la Mer du Nord et de la Baltique. Elle reste la capitale du Pays d'Auge, célèbre pour son cidre et ses fromages. L'église Sainte-Catherine est curieuse, entièrement en bois, avec deux nefs côte à côte, une charpente en forme de coque de navire et un robuste clocher en chêne, séparé de l'église par une petite place. Après le déjeuner,



Rouen, Gros horloge



et Deauville et leurs " planches " au long de leurs superbes plages, puis incursion dans le pays d'Auge pour la visite, au château du Breuil, d'une distillerie de calvados où chacun peut se ravitailler. Dans la cour, des tas de pommes attendent leur sort : une double distillation qui donnera le célèbre breuvage.

Puis arrive la soirée pirate. Les déguisements sont nombreux, presque plus vrais que nature. Après un dîner pirate lui aussi, l'équipe d'animation organise des jeux et présente des danses, avant que les flibustiers aillent prendre un repos bien gagné.

Mais il faut songer au retour. Paris est à 350 km. L'ancre est levée à 20 heures. Il faudra passer les six écluses qui nous séparent de la capitale et il y a, parfois, des embouteillages. Dès le départ, le passage sous le pont de Normandie attire les curieux, puis la nuit tombe. Au lever du jour, nous sommes à mi-parcours. La journée, animée par les jeux organisés par l'équipage, sera aussi occupée à la contemplation des rives, souvent boisées, peuplées de nombreux cygnes et d'oiseaux peu farouches, qui ne s'envolent qu'au dernier moment : hérons, grèbes, cormorans, mouettes s'ébrouent dans une eau pas toujours très limpide.

Le soir, le Commandant offre l'apéritif, puis c'est le dîner de gala. Félicitations à la cuisinière ! Et voici que le quai de Bercy nous accueille, un peu plus tôt que prévu car le passage des écluses s'est fait sans problèmes. La séparation a lieu le lendemain à 10 heures. Notre croisière est terminée ; elle a été si agréable que l'on se dit : pourquoi ne pas s'embarquer à nouveau, l'année prochaine, pour une autre destination ?

